

### Rencontre au bistrot : e galleg hag e brezhoneg

Une innovation, le 4 février « chez Cathy » à Saint-Guérolé : pour sa première « rencontre au bistrot » de 2012, le Goéland Masqué avait invité un auteur de langue bretonne. Riwal Huon a obtenu plusieurs prix littéraires pour son roman « *Ar marc'h glas* » (« Le cheval bleu ») qu'il a présenté *e brezhoneg* (en breton), avec traduction simultanée *e galleg* (en français) par Louis Bodivit. « *Ar marc'h glas* » relate la vie d'une famille de petits paysans du centre Bretagne en pleine révolution agricole. L'auteur est tout sauf un « intello » : menuisier de son état (*kalvez pe munuzer* ?) il utilise une langue simple, authentique, accessible même aux néo-bretonnants et certains en ont témoigné en direct.



Riwal Huon, à droite, interrogé et traduit par Louis Bodivit.

### Lecture musicale : le plus noir n'est pas celui qu'on croit



Bar complet, le 12 février au Nautilus à l'heure de l'apéro du soir, pour une lecture musicale labellisée « Goéland Masqué ». Xavier Bazin y proposait en amuse-gueules pas toujours

gouléants une nouvelle d'Edgar Poe, « le chat noir », le piano de Jean-François Barbotin soulignant les pulsations de l'âme du sinistre héros de ce conte bien sombre. Mais qu'on ne s'y trompe pas : du matou et du maître, le plus noir n'est pas celui qu'on croit !

### Claude Berrou : à la recherche de l'intelligence artificielle

Membre de l'Académie des Sciences, co-inventeur des turbocodes, le Penmarc'hais Claude Berrou vient de se voir attribuer une subvention 1,9 millions d'euros par le Conseil européen de la recherche pour un projet baptisé Neurocod. Il s'agit de concevoir, avec une équipe de 8 chercheurs, une machine électronique capable d'enregistrer des millions de millions d'informations et d'en produire de nouvelles. Une forme d'intelligence artificielle fonctionnant comme le cerveau d'un bébé.

### Inna Modja : une victoire de la musique



800 personnes ont envahi la salle Cap Caval le 18 février pour le concert d'Inna Modja, jeune artiste d'origine malienne dont le dernier album, « Love revolution », a atteint la renommée internationale. Influencée par toutes sortes de musiques, elle a été nommée pour les Victoires de la musique du 3 mars. En attendant, elle a été plébiscitée par le public bigouden !

### Les ours du Scorff : dansez, les petits !



Carton plein le 12 février pour le concert des « Ours du Scorff » à la salle Cap Caval. Les enfants, mais aussi les parents qui les accompagnaient, se sont régalés des contes et des chansons interprétés par les cinq gentils nounours, les petits entrant même dans la danse sur les rythmes des musiques du monde.

### Un Mouez Penmarc'h grand format

Certains de nos lecteurs nous ayant signalé que, leur vue diminuant, ils avaient des difficultés à lire le Mouez Penmarc'h, nous avons fait l'expérience de faire imprimer quelques exemplaires en grand format (le double du format habituel). Et ça marche ! Si vous êtes concernés, faites-vous connaître et nous vous livrerons, pour le même prix, cette édition XXL (réservé aux abonnés à l'année).

## Abonnez-vous !

Le **Mouez Penmarc'h** est vendu sur abonnement. Tarifs pour un an (12 numéros) :

- **Portage à domicile** (exclusivement sur Penmarc'h) : 24 €.
- **Expédition postale** : France métropolitaine : 30 € - DOM, TOM : 35 € - Europe : 38 € - Autres pays : 40 €.

Votre chèque, établi à cet ordre, est à adresser à :

**Association Mouez Penmarc'h**  
90 impasse des Câbles sous-marins  
29760 PENMARC'H

en précisant nom, prénom et adresse de livraison. L'abonnement peut être souscrit à n'importe quelle époque de l'année.

Adhésion à l'association (facultatif) : 10 €



« Eric Floch »



**Editeur :** Association Mouez Penmarc'h  
90 impasse des Câbles sous-marins  
29760 PENMARC'H  
**Imprimeur :** Morvan Fouillet - 35502 VITRE  
**Directeur de la publication :**  
Pierre PORTAIS (Même adresse)  
Tél. : 02 98 58 73 35  
Courriel : mouezpenmarch@wanadoo.fr  
Site internet : <http://www.mouez.penmarch.info/>

ISSN 1779-5249 N° CPPAP 0308 G 87826



Eric Floch

N°75 - MARS 2012 - PRIX : 2€

## Guerre et paix

Même en temps de paix, de tout temps et sous toutes les latitudes, les hommes ont aimé se quereller. D'abord avec leurs voisins. Pas besoin d'aller bien loin pour en trouver des illustrations : combien de fois n'ai-je pas entendu, dans la bouche d'anciens de Saint-Guérolé, qu'ils ne connaissent pas « ceux du sud »... pas les gens du Midi, mais du sud de la commune ! On nous a aussi rapporté qu'autrefois, à la sortie des classes, il y avait souvent de la castagne entre les garçons de Kérité et ceux de Saint-Pierre, scolarisés pourtant dans la même école. Une guerre des boutons à la mode bigoudène ! Et aujourd'hui, on assiste toujours dans l'actualité à des chicanes dignes de Clochemerle : Pont l'Abbé et Plonéour se concurrencent pour construire chacune leur cinéma et ont même engagé une guerre des frontières à propos du quartier de Canapé, le mal nommé puisqu'en général, le canapé incite plutôt aux rapprochements !

Les frontières ont été, à une autre échelle, la cause de conflits dévastateurs, frontières entre pays ou entre idéologies. Des guerres mondiales suivies de guerres coloniales visant, elles, surtout à préserver la main mise sur les richesses naturelles des pays asservis. On va célébrer ce mois-ci le 50<sup>ème</sup> anniversaire de la fin de la guerre d'Algérie, la dernière dans laquelle des appelés ont été impliqués et confrontés aux horreurs perpétrées

dans les deux camps. Mais certains ont aussi vécu là-bas des expériences atypiques comme ce jeune marin de Kérité devenu maître-chien le long de la frontière marocaine (lire en pages centrales).

Pour revenir à un registre moins grave, nous assistons depuis quelque temps à une nouvelle guéguerre, plus médiatique celle-là que tragique. Celle de la campagne des présidentielles où certains candidats et leurs porte-flingues canardent à tirs tendus. Contrairement à ce qu'on pourrait croire, ce n'est pas d'aujourd'hui qu'en période électorale les confrontations sont parfois musclées. Comme le relate Per-Jakez Hélias dans « Le cheval d'orgueil », ça pouvait même aller jusqu'à l'affrontement physique entre les « Rouges » et les « Blancs » : « un jour menant campagne du côté de Tréguennec, le vieux Le Bail (le candidat républicain) fut assailli par une bande de Blancs déchaînés qui voulaient lui arracher ses favoris poil par poil » ! Afin de ne pas faire injure aux femmes candidates on ne les mêlera pas à ce débat pileux. Mais, pour parodier l'expression de l'un d'entre eux, on comprend mieux pourquoi, tous les matins en pensant à l'Elysée, leurs adversaires masculins se rasent de près !

Pierre PORTAIS



Cette photo de la classe de CM 1 de l'école publique de Saint-Guérolé date de 1964. Elle nous a été communiquée par Bernard Le Brun

1<sup>er</sup> rang (en bas) : Philippe Gloanec, Bernard (Alexis) Le Brun, Jean-Pierre Boëdec, Bernard Le Brun (petit... mais un an d'avance !), René-Pierre Rioual.

2<sup>ème</sup> rang : Jean-Jacques Jégou, Jean Gloaguen, Michel Le Brun, Joël Mélenec, Patrice Monot, Thierry Le Rhun.

3<sup>ème</sup> rang : Christian Dupouy, Pierrot Pochat, Michel Bouguéon, Jean-Luc Calvez, Marcel Boëdec, Claudy Biger.